

M

DOUZIÈME ANNÉE VOLUME XXIII, No 22

Samedi 2 Juin 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

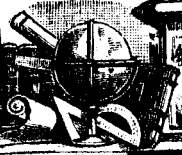
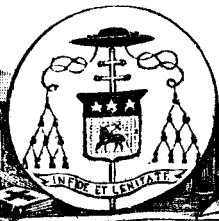
Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art

POUR EGLISES

Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champigneulle & Ci

BAR-LE-DUC

France,



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc., etc., etc.

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

860 — Rue St-Denis — 860

TELEPHONE 7283

COIN ONTARIO

M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.

Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de petites photographies

Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.

AUX MESSIEURS DU OLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDRER de CLOCHES de WHITECHAPL

(Londres Ang),

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

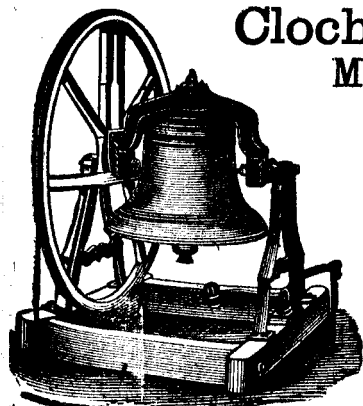
HUGH RUSSEL;

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches



délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.

PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	4	JUIN	— St-Rémi.
MERCREDI	6	“	— St-Canut.
VENDREDI	8	“	— St-Valentin.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	3	JUIN	— 3e P. (Sol. du S.-C de J.), sem.
LUNDI	4	“	— S. Frs. Caracc., C., doub.
MARDI	5	“	— S. Boniface, E. M., doub.
MERCREDI	6	“	— S. Norbert, E. C., doub.
JEUDI	7	“	— N.-D. de Grâces, d. m.
VENDREDI	8	“	— De la Férie, sem.
SAMEDI	9	“	— De l'Imm. Conc., sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchési.
 { M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE OHABOLLEZ — MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUTS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montreal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

DERNIÈRES PUBLICATIONS

SUR LA

DEVOTION AU SACRÉ-CŒUR

Ouvrages hautement recommandés

JESUS REVELANT LES TRESORS DE SON CŒUR ou recueil de toutes les révélations faites à la Bienheureuse Marguerite-Marie, sur le Sacré-Cœur de Jésus, 3e édition, 1-12 88

Pour favoriser la dévotion à son cœur sacré, notre adorable Maître n'y a-t-il pas attaché des grâces extraordinaires ? N'a-t-il pas fait les promesses les plus signalées dont sa bien-aimée fille nous a donné le détail ? Ces faveurs si précieuses n'ont été connues jusqu'à présent que très imparfaitement ; pourquoi les âmes pieuses ignoreraient-elles plus longtemps tout ce que le Sauveur réserve à celles qui se vouent au culte de son cœur ? Et puis, les nombreux écrits que la Bienheureuse a laissés, elle les a remplis de pensées saillantes, de sentiments sublimes qui jaillissent de sa plume comme de célestes éclairs. Et elle les puisait dans son cœur épuré, éclairé, embrasé au contact du cœur de Jésus qu'elle voyait si souvent ; pourquoi ne le rassemblerions-nous pas comme en un faisceau ? Non rien de ce que nous aurions pu écrire, rien peut-être de ce qui a été écrit, ne saurait valoir ce qui émane de cette source sacrée, ni apporter aux fidèles autant d'édification et de profit. Ainsi donc, révélations et promesses de Notre-Seigneur, pensées et pratiques de sa servante de prédilection ; tel est le plan que nous avons réalisé pour ce livre, que nous offrons aux amis du cœur de Jésus avec d'autant plus de confiance, qu'en nous lisant, ils seront avec Notre-Seigneur et la Bienheureuse Marguerite-Marie ; c'est leurs paroles qu'ils entendront, leurs conseils qu'ils recevront, et ils recueilleront de leurs bouches mêmes les pratiques pieuses qu'ils voudront accomplir. En vérité pouvions-nous donner aux âmes quelque chose de plus intéressant, de plus instructif et de plus fructueux ?

DE L'AMOUR ET DU CŒUR DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST. Elevations, par le R. P. Bouffier, S. J., 1-18 88

Voici un livre dont la fortune n'égalera jamais la valeur. Il est plein de doctrine, la vraie doctrine du Sacré-Cœur. Il y a de l'ordre, de

la méthode et un véritable exposé poétique de toute la doctrine du Sacré-Cœur. Ce sont des élévations, il est vrai, des hymnes en prose ; mais chacune de ces élévations prépare à la suivante. Sans doute, c'est le cœur, mais peint avec art et sans omettre aucun détail essentiel du divin modèle.

AMOUR ET REPARATION. Le premier vendredi du mois. Exercices en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus par le R. P. Bouffier, S. J., 1-18 de 466 pages 45

C'est un recueil de méditations et de lectures à l'usage des personnes qui font en particulier les exercices spirituels. Les méditations s'enchaînent l'une à l'autre, depuis la première, qui a trait à notre fin, jusqu'à la dernière, sur les dons de Jésus. L'homme sur la terre est un voyageur, le chrétien un exilé, et le religieux un être mort au monde : tel est le cadre de l'une des méditations qui ouvrent le volume ; Jésus nous est représenté donnant à ses amis sa croix, son évangile et son cœur ; ce sont là des pensées touchantes, présentées sous un jour nouveau, et accompagnées de citations et de traits qui les gravent profondément dans l'esprit.

Il y a, en outre, des indications différentes chaque fois pour suivre avec fervor le saint sacrifice de la messe. Les prédicateurs pourront également utiliser cet opuscule.

LE CŒUR DE N.-S. J.-C. dans l'évangile ou lectures évangéliques pour le mois du Sacré-Cœur, par le R. P. D. A. Martier, 1-18, belle édition avec encadrement 50

Le cœur de Jésus n'est pas une abstraction. Pour l'étudier et le connaître, nous n'avons pas besoin de le chercher dans les profondeurs du ciel, ni par les conceptions personnelles et des raisonnements multiples, de reconstituer sa physionomie morale. Le cœur de Jésus est un cœur semblable au nôtre, et dont on peut dire qu'il a vécu au milieu de nous. Ses battements ont été, pour ainsi dire, publics, à découvert, et ils ont été si merveilleux que ceux qui les ont vus et entendus en ont conservé un impérissable souvenir. Ce souvenir, ils l'ont gravé en traits ineffaçables dans les saints Évangiles ; pour connaître le cœur de Jésus, il suffit de les lire, il y est tout entier, vivant encore, toujours ému et émouvant toujours.

Ce livre pourrait s'intituler : Le Cœur de Jésus en action. Nous avons suivi le Maître pas à pas, l'écoutant, le regardant et nous efforçant de traduire avec vérité ce que nous entendions et ce que nous voyions.

NOUVEAU MOIS DU SACRÉ-CŒUR. Trente méditations sur les litanies du Cœur de Jésus, par l'abbé Paul de Terris, 1-18 45

Nous avons puisé le sujet de notre méditation de chaque jour dans une invocation des litanies du Cœur de Jésus, avec un aliment suffisant aux développements que demande une méditation ou une ins-

truction. Elles ont l'avantage de nous faire envisager le Cœur de Jésus sous un triple aspect qui se prête également à la contemplation et à l'action pratique, à savoir : dans sa vie éternelle au sein de la divinité, dans sa vie temporelle depuis l'Incarnation, et dans la vie spirituelle dont il est le principe pour les âmes. Chaque considération est suivie d'une prière empruntée aux œuvres des saints ou aux écrivains ecclésiastiques les plus estimables et qui se rapporte au sujet de la méditation de chaque jour.

Voir dans le No 19, notre annonce complète des
 " Mois du Sacré-Cœur. "

LIVRES DE PIÈCES

POUR JEUNES GENS.

- Archambault J. L.** Jacques-Cartier ou Canada vengé, drame historique en 5 actes, (17 personnages), 1-18 25
- Arnault et Judicis.** Les aventures de Mandrin, mélodrame en 4 actes et 5 tableaux, arrangé pour cercles par J. G. W. McGown, (18 personnages), 1-18 50
- Bernard E. abbe.** Daniel ou la fin de la captivité et le rétablissement de Jérusalem, drame en trois actes (7 personnages), 1-18 25
- Boulachon.** La conversion de saint Jean de Capistran général des Frères Mineurs de St-François, drame en 3 actes (8 personnages), 1-18 20
- Le meme.** Un drame sur le pouce, proverbe en un acte (4 personnages) 1-18 20
- Le meme.** Le Père Mathew, de l'ordre des Frères Mineurs, fondateur des sociétés de tempérance en Angleterre et en Irlande, drame en 3 actes (8 personnages) 1-18 20
- Botrel Theodore.** Le poignard, drame en 1 acte avec chœur et couplets (6 personnages), 1-18 25
- Buet Charles.** Un brave ! drame en un acte (8 personnages), 1-18 25
- Chauffour P. F.** Joseph retrouvé par ses frères, drame biblique en 5 actes en vers (18 personnages), 1-8 40

- Chauvigné.** Recueil dramatique à l'usage des réunions de jeunes gens des collèges, et contenant : *La Saint-Augustin*, comédie en un acte. — *Les suites d'une faute*, comédie en un acte. — *L'équipée*, comédie en un acte, mêlée de couplets. — *Devant l'ennemi*, comédie en un acte. — *La dernière lettre*, comédie en deux actes. — *Les deux Robinsons du château Noir*, comédie lecture en un acte. — *La fête du Directeur*, comédie en un acte, mêlée de couplets, précédés d'avis et conseils aux répétiteurs et aux acteurs, 1-12, *occasion*, 90 50
- Croiset Paul.** *Le revenant*, drame en trois actes (4 personnages), 1-18 25
- Dambrine E. abbe.** *Fridolin (1279)* drame chrétien en trois actes avec chœurs et romances (14 personnages), 1-18 25
- Le meme.** *L'oncle Grippor*, comédie en deux actes (8 personnages), 1-12 25
- Denizot H.** *L'interprète*, comédie en un acte (7 personnages), 1-18 25
- Le meme.** *Les cent mille francs de Corinquet*, comédie en deux actes, avec musique et accompagnement (11 personnages), 1-18 25
- Delaporte P. V. S. J.** *Louis XVII*, drame en trois tableaux, en vers (10 personnages), 1-12 20
- Le meme.** *La revanche de Jeanne d'Arc (17 juin 1434)*, drame historique en quatre actes, en vers (13 personnages), 1-12 50
- Doin Ernest.** *Le désespoir de Jocrisse ou les folies d'une journée*, pièce comique en un acte (5 personnages), 1-18 20
- Le meme.** *Le diner interrompu ou nouvelle farce de Jocrisse*, pièce comique en un acte (4 personnages), 1-18 25
- Le meme.** *Joachim Murat, roi des deux Siciles, sa sentence, sa mort*, drame historique et à sensation en un acte (8 personnages), 1-18 20
- Dubois Stephane.** *Le reliquaire de l'enfant adoptif*, drame en quatre actes (10 personnages), 1-18 25
- Esteve l'abbe.** *Pélage ou la croix affranchie*, drame en 5 actes (11 personnages), 1-18 20
- Granmoïn Georges de.** *Les mésaventures de Monsieur Godichou ou l'antiquaire désabusé*, comédie en un acte (7 personnages) 1-12 25
- Le meme.** *Rira bien qui rira le dernier ou le trompeur trompé*, comédie-drame en un acte (7 personnages) 1-12 20
- Le meme.** *Poissons d'avril*, comédie en deux actes (7 personnages), 1-12 25
- Le meme.** *Les mille et une distractions de Monsieur du Songeux*, comédie en deux actes (6 personnages), 1-18 20
- Heurlipes Fred.** *Arthur de Bretagne*, drame historique en cinq actes et sept tableaux, mêlé de chants (24 personnages) 1-18 20

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 2 JUIN 1894. Vol. XXIII, No 22

SOMMAIRE :

I. Troisième dimanche après la Pentecôte. — II. Patrons et ouvriers. — III. Les noces d'or de Mgr Laflèche. — IV. Les Jésuites en Allemagne, rappel de la loi d'expulsion. — V. Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, (France). — V. Chronique diocésaine. — VI. Chronique du diocèse de Sherbrooke. — VII. Bulletin du monde catholique.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — Dimanche 3, confirmation à 8 heures ; grand'messe du dimanche, à 9½ heures ; grand'messe pontificale de la solennité à 11 heures pour les Artisans. Vêpres, procession et salut à 5 heures.

Vendredi 8, — A 6¾ heures, service annuel pour Mgr Bourget.

Confirmation. — Dimanche 3, à 2 heures, à Ste-Anne.

Visite Pastorale. — Lundi 4, Lavaltrie ; mardi 5, St-Paul ; Mercredi 6, Ste-Marie Salomé ; jeudi 7, St-Jacques ; vendredi 8, Rawdon ; samedi 9, Chertsey.

Dimanche 3, — Solennité des Titulaires du Sacré-Cœur, Ste-Emmélie et N.-D. de Grâce.

Dimanche 10. — Fête du Titulaire de Ste-Marguerite à L'Acadie, solennité de celui de St-Norbert.

TROISIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Les publicains et les pécheurs s'approchèrent de Jésus pour entendre sa parole. » (S. Luc. XV).

I. L'Évangile nous montre la bonté miséricordieuse de Jésus-Christ envers les pécheurs qui se pressent autour de lui. Il les prévient, les appelle, les accueille. Il parcourt les villes et les bourgades, versant sa grâce et sa charité dans le sein de tous ceux qui l'implorant. Il relève les cœurs abattus, essuie les larmes,

exauce les prières. Or, la sainte activité que Notre-Seigneur a déployée durant sa vie mortelle ne s'est pas ralentie ; son bras n'est pas raccourci. Tel il était visible sur la terre, tel il est encore ; accessible à tous, prêt à nous soutenir, à nous éclairer, à nous sauver, « Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, il est dans les siècles des siècles. »

Ne soyons pas moins empressés autour de lui que ceux qui le contemplaient visiblement sur la terre. Venez donc, ô Jésus, dans l'humble demeure de mon cœur ; sanctifiez-le par votre visite ; apportez-moi la paix et le salut.

II. Admirons avec le prophète combien le Seigneur est bon envers tous ! Mais ses plus précieuses faveurs sont réservées à ceux qui, regrettant leurs péchés, s'approchent de Lui comme des pauvres qui ne possèdent rien, comme des malades qui manquent de tout, comme des pécheurs qui découvrent humblement leurs plaies, comme des aveugles et des ignorants qui désirent savoir ce qu'il faut faire pour arriver au royaume des cieux. Car c'est une marque de prédestination que d'écouter volontiers la parole de Dieu pour la mettre en pratique ; et c'est une marque de réprobation que de ne pas recevoir cette parole ou de l'écouter sans la pratiquer.

N'imitons pas les pécheurs orgueilleux qui ne croient pas avoir besoin de remèdes ; mais approchons-nous avec la confiance des pécheurs humbles de Celui qui a les paroles de la vie éternelle.

PATRONS ET OUVRIERS

La question ouvrière reste à l'ordre du jour.

A la lumière de l'évangile et des encycliques du pape, nous avons, dans un récent article, posé des principes dont la sage application amènerait certainement de ce grave et difficile problème une solution aussi équitable que pacifique.

Nous sommes heureux d'avoir aujourd'hui la bonne fortune d'offrir à nos lecteurs quelques aperçus nouveaux sur ce même sujet.

On trouvera sans doute que ces considérations, venant à la suite des principes généraux déjà posés, complètent et perfectionnent notre thèse ; voilà pourquoi il ne sera pas inutile de la répéter ici avant de laisser la parole à notre correspondant.

« C'est avec un sentiment bien compris de charité chrétienne qu'il faut écouter les réclamations des travailleurs, faciliter l'obtention de leurs demandes fondées en droit et en équité, améliorer l'état d'infortune et de misère imméritée où ils peuvent se trouver réduits, en les aidant, en leur donnant des preuves d'affection et de sympathie, en les éclairant sur leurs droits, sans pourtant commettre la faute d'atténuer l'étendue de leurs devoirs. Car, eux aussi, ils ont des devoirs à remplir, et, pour avoir le droit de revendiquer le complet exercice de leurs privilèges, il convient qu'ils accomplissent d'abord ces devoirs dans toute leur intégrité. »

Voici maintenant les notes qui nous ont été communiquées par un ami.

Le dimanche de la Pentecôte, M. le curé de St-Joseph a parlé de la question ouvrière. Nous croyons être utile à vos lecteurs en leur mettant sous les yeux le résumé de cette conférence.

J'entreprends, a dit le prédicateur, de vous parler d'une question dont on s'occupe beaucoup aujourd'hui ; question peut-être la plus tourmentée et la plus formidable de l'heure présente et de laquelle dépendent non seulement les intérêts matériels du corps, mais aussi les intérêts surnaturels des âmes. L'homme « ne vit pas seulement de pain » ; mais il ne peut pas non plus se passer de pain, pas plus qu'il ne peut se passer de la vérité, aliment propre de son intelligence et de son âme.

Le travail est d'institution divine. L'homme dev it travailler avant la chute, le travail était alors un des éléments nécessaires à son bonheur ; après la chute, le travail est devenu un châtiment et un moyen d'expiation : « Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front. »

Le travail, imposé à tous, n'est pourtant pas le même pour tous. Il y a le travail intellectuel et le travail physique, le travail de la pensée et le travail des bras. L'un est le complément de l'autre.

Sans le travail des bras, le travail de la pensée serait souvent inutile, comme aussi sans la direction donnée par l'intelligence, le travail matériel serait sans valeur.

Toutes ces inventions que nous admirons à si juste titre, le télégraphe, le téléphone, la navigation au moyen de la vapeur, les chemins de fer ; tout cela est le produit simultanément du travail intellectuel et du travail mécanique. Donc, loin de se jalouser, le travail de la pensée et le travail des bras doivent se prêter un

mutuel secours, marcher la main dans la main, l'un étant aussi nécessaire à l'autre, que, dans la vie humaine, les organes sont nécessaires à l'âme et l'âme aux organes.

De la réunion du travail intellectuel et du travail matériel naissent le capital et la richesse des peuples. Mais pour obtenir ce résultat, l'union la plus parfaite doit exister entre le capital et le travail, ou mieux entre le patron et le travailleur. L'un ne fera rien sans l'autre. C'est donc bien à tort qu'on se figure qu'ils sont ennemis. Leurs intérêts sont les mêmes. Le travail crée le capital et le capital donne l'essor au travail ; plus il y a de capital, plus la rémunération du travail est susceptible d'augmenter

C'est un malheur quand la cupidité inhumaine des uns ou la volonté perverse des autres détruit cet accord que la nature même des choses avait produit.

Voyons quelles sont les obligations réciproques du patron et du travailleur.

Devoirs du patron envers l'ouvrier. Dieu a fait les hommes égaux. S'il a donné à quelques-uns la richesse et l'intelligence, ce n'est pas pour qu'ils en retirent seuls les avantages. La loi générale de la vie sociale est une loi de mutuelle assistance, de charité ; Dieu nous a donné charge de notre prochain. Cette charité doit s'étendre à tous les hommes, mais surtout à ceux qui vivent autour de nous et dont la destinée est liée à la nôtre. Un patron est entouré d'ouvriers qui contribuent à sa richesse, qui se dépensent pour lui ; il a envers eux des devoirs particuliers, il est tenu de leur payer un salaire équitable, de leur venir en aide par l'assistance morale autant que par l'assistance matérielle. Un patron peut faire beaucoup de bien, comme aussi beaucoup de mal, soit dans l'ordre moral, soit dans l'ordre physique. Il doit à ses ouvriers le bon exemple : il est tenu de les surveiller, d'éloigner d'eux ce qui pourrait être un danger pour leur vertu, etc., etc., etc.

Devoirs de l'ouvrier envers le patron. L'ouvrier doit travailler pour son patron comme il travaillerait pour lui-même. L'engagement une fois stipulé entre le patron et l'ouvrier oblige en conscience. C'est un contrat par lequel l'un s'engage à payer tant pour recevoir tant. Ce contrat lie également les deux parties ; il n'est pas plus permis à l'un de donner de mauvais ouvrage, qu'à l'autre de payer avec de faux argent. Si donc l'ouvrier ne remplit pas son engagement, s'il ne donne pas à son patron

tout le temps qu'il s'est engagé à lui donner, s'il fait mal son ouvrage... il pêche, et, dans bien des cas, il peut être obligé à restitution. Outre ces devoirs de stricte justice, le travailleur doit à son patron la bienveillance, l'attachement, la fidélité, l'amour. Ainsi pas de critique acerbe, pas de jalousies, pas de propos inconsiderés.....

Il a été dit plus haut que toute marchandise, tout objet fabriqué est le produit du capital et du travail, de l'entrepreneur et de l'ouvrier. Donc cet objet, ce produit appartient à l'entrepreneur et à l'ouvrier : ils doivent le partager. Mais, dans la plupart des cas, l'ouvrier serait fort embarrassé s'il lui fallait attendre que la marchandise fut confectionnée, vendue, payée, etc., etc. ; ou bien encore si on lui remettait au bout d'un temps plus ou moins long tant de verges de drap, tant de livres de clous, etc., qu'il devrait faire valoir lui-même. Aussi l'ouvrier trouve-t-il plus avantageux de céder à l'entrepreneur sa part de travail, moyennant une somme fixée payable chaque jour, chaque semaine, chaque mois, suivant les conditions convenues.

C'est le salaire

Le salaire doit être fixé équitablement. Il faut que l'ouvrier puisse vivre, élever convenablement sa famille et même mettre quelques épargnes en réserve pour les temps de la maladie, du chômage forcé, etc. Mais le salaire est variable. Un salaire uniforme pour tous les ouvriers d'un même métier est chose impossible. Il doit être en proportion du travail donné. Or tous les ouvriers n'ont pas la même force, la même capacité. Il y a une foule d'autres causes de la variation dans les salaires. Souvent il y a plus d'offres que de demandes, plus de bras qu'il n'en faut, et les salaires tendent à baisser. C'est le contraire quand il y a plus de demandes que de bras. Une industrie paye bien, trop, de monde s'y jette ; les salaires diminueront. Il se produit quelquefois des baisses ou des hausses artificielles ; quand, par exemple, les patrons se coalisent pour diminuer les salaires, ou bien quand les ouvriers s'unissent, usent de menace et de violence pour les faire hausser. D'autres fois il y a plus de produits que d'acheteurs ; forcément le prix du travail baisse. Une législation défectueuse peut aussi jeter le trouble dans les questions qui nous occupent. Enfin ces perturbations périodiques dans les lois du travail naissent souvent aussi de causes très éloignées et que même les plus clairvoyants n'ap-

perçoivent pas toujours. Résumons en disant que la charité chrétienne comprise et pratiquée par tout le monde ferait cesser bien des maux dont seule elle peut être le remède. *Caritas ad omnia utilis est.*

Un mot maintenant sur les *chômages* ou *grèves*.

Ici l'orateur dit qu'il lui faut marcher avec précaution, il ne veut pas s'exposer à se brûler les pieds.

Il y a des grèves indépendantes de la volonté de l'ouvrier : elles lui sont imposées par les circonstances.

Dernièrement, aux Etats-Unis, des milliers d'ouvriers se sont trouvés sans ouvrage à la suite de la fermeture de plusieurs grandes usines.

Ces catastrophes arrivent souvent sans être prévues, ou si on a pu les prévoir, on n'a pas pu les conjurer.....

Il y a les grèves provenant de la volonté des ouvriers eux-mêmes, lorsque, par exemple, ils emploient ce moyen pour obtenir une augmentation de salaire ou quelque autre concession. La loi ne punit pas la grève lorsque la violence n'a pas contribué à la provoquer ou à la maintenir. Mais, règle générale, les grèves ont d'immenses inconvénients. Elles rendent improductifs les capitaux de l'entrepreneur, elles dévorent en pure perte le temps de l'ouvrier, elles portent atteinte à la prospérité du pays. Les grèves sont dangereuses aussi dans leur effet moral : elles divisent les patrons et les ouvriers ; — d'amis qu'il doivent être, elles en font des ennemis ; elles sont la cause de tous les désordres engendrés par une inaction prolongée. Les grèves deviennent *coupables* quand elles portent atteinte à la liberté industrielle, lorsque les menaces, la violence, les mauvais traitements sont mis en jeu pour obliger à y prendre part ceux qui s'y refusent.

Ce qui vient d'être dit des grèves d'ouvriers, s'applique, dans une certaine mesure, aux *coalitions des patrons*. L'ouvrier a le droit d'être protégé contre la tyrannie des patrons tout aussi bien que le patron contre les exigences injustes des ouvriers.

Un mot en terminant des *fraternités* ou unions ouvrières formées en dehors de l'Eglise. Dans ces associations, plus de St-Patron dans le ciel, plus de fête à l'église, absence officielle de toute religion. L'ouvrier tourne le dos à l'Eglise contre laquelle on a réussi à lui inspirer de la défiance. Il croit trouver mieux en se jetant dans les bras de ceux qui sont assez habiles pour l'exploiter. Ces associations mettent la division, jettent la défiance dans les diffé-

rentes classes de la société. On flatte l'ouvrier pour mieux l'asservir ; on lui parle beaucoup de ses droits, peu de ses devoirs ; on cherche à diviser en deux camps ennemis les patrons et les ouvriers.

C'est un malheur ; heureux si l'ouvrier peut s'en apercevoir avant qu'il soit trop tard !

LES NOCES D'OR DE MGR LAFLECHE

Les fêtes qui ont eu lieu la semaine dernière à Trois-Rivières à l'occasion des noces d'or de Mgr Lafleche étaient vraiment dignes du jubilaire : c'est tout dire. Car Mgr Lafleche est assurément une des plus nobles figures de l'épiscopat canadien. Il en est le doyen par l'âge : on peut ajouter qu'il est aussi aux premiers rangs de nos évêques par l'éclat de ses vertus sacerdotales et de sa vie apostolique. par la hauteur de son intelligence, par son dévouement absolu à la cause de l'Eglise, dévouement dont il n'a cessé de donner des preuves constantes.

Comme missionnaire, il occupe une place à part dans nos annales catholiques et rappelle, sans leur être inférieur, les premiers évangélistes de notre cher pays. Lui aussi, il a porté la parole évangélique parmi des sauvages qui n'avaient pas encore vu de « robes noires. » Lui aussi, il a connu toutes les privations, toutes les souffrances physiques auxquelles sont exposés les missionnaires des contrées encore inexplorées. Pendant 12 années, de 1844 à 1856, il a contribué pour une large part à conquérir au Seigneur un vaste royaume, dans ces régions du Nord-Ouest que Mgr Provencher avait commencé à évangéliser, où Mgr Taché, en 1845, apportait cette ardeur apostolique qui brille encore d'un si vif éclat. Aussi le nom de Mgr Lafleche est-il resté bien vivant dans les vallées du Nord-Ouest, parmi ces enfants de la prairie qui conservent pieusement le souvenir de leurs prêtres. Sa Grandeur a pu s'en convaincre elle-même, au cours de la belle excursion à Kamloops, organisée en 1892 par le R. P. Lacombe, à laquelle elle prit part en compagnie de plusieurs prélats.

Comme évêque du diocèse de Trois-Rivières, Mgr Lafleche se dépensa avec le même zèle et le même dévouement qu'il avait déployés dans les missions. Etablissements de bienfaisance, insti

tutions scolaires, création et relèvement d'édifices religieux ; tout a été pour lui l'objet d'une attention soutenue et vigilante. Il descendait dans les plus petits détails, encourageait les progrès agricoles et la colonisation de la partie de son diocèse qui en avait le plus besoin. Là encore, il eut une action féconde et bienfaisante qui lui créèrent de vives sympathies.

Ces sympathies ont trouvé dans les fêtes de Trois-Rivières une magnifique occasion de se manifester. Elles se sont révélées avec un élan et une unanimité dont le digne et vénéré jubilaire a le droit de se réjouir. Il a le droit aussi d'être fier de l'empressement avec lequel l'épiscopat tout entier de la province de Québec s'est porté autour de lui dans ce grand jour. La maladie ou l'absence ont seules fait quelques vides, comblés néanmoins par des représentants qui avaient mission d'apporter l'expression des plus sincères regrets.

Cette union entre les sentiments de l'épiscopat, du clergé et des laïques pour le jubilaire est le trait dominant de ces splendides réjouissances. Elle rend à Mgr Lafleche un hommage mérité et restera la preuve de l'universel respect dont il fut entouré.

Dans le sermon magistral que le Rév. P. Hamon, S. J., a prononcé, en remplacement de Mgr Blais retenu par la maladie, l'orateur s'est fait l'interprète de cette admiration unanime et l'assistance entière, nous en sommes sûrs, a été heureuse d'entendre si bien traduire les sentiments qu'elle éprouvait.

Mais nous devons résumer ici brièvement la série des fêtes dont les journées des 22 et 23 mai ont été témoins.

Le 22 au matin, elles ont commencé par la célébration du saint sacrifice de la messe à l'hôpital St-Joseph, chez les sœurs de la Providence. C'est là que le déjeuner a été servi, après lequel les orphelines recueillies par les bonnes sœurs ont donné à Sa Grandeur et aux prélats qui l'accompagnaient une séance où l'expression de la reconnaissance tenait à juste titre la plus large place.

À l'Académie Commerciale, dirigée par les excellents frères des Ecoles Chrétiennes, Mgr Lafleche reçut ensuite les vœux et les compliments des élèves et des professeurs de ce bel établissement. Une représentation dramatique, parfaitement rendue, avec morceaux de musique par la fanfare de l'Union musicale, termina la réception qui fut des plus brillantes.

À midi avait lieu le dîner chez les mères Ursulines. Le nom de cette communauté rappelle de bien beaux souvenirs et nous re-

porte aux premiers temps de la colonisation. On sait, grâce à de récentes publications historiques, le rôle admirable que remplirent ces religieuses au commencement de l'occupation française, comment elles créèrent la maison de Trois-Rivières qui renfermait à la fois un hôpital et une école ; on sait aussi aux prix de quels sacrifices elles s'occupèrent de l'évangélisation des sauvages. Ces temps sont loin : mais le souvenir n'en est pas effacé. Il revivait encore dans la représentation donnée par les élèves du pensionnat en l'honneur de Mgr Lafleche. Cette représentation a été l'occasion des éloges les plus mérités pour les mères Ursulines. La délicatesse des pensées, l'ingéniosité des tableaux qui retraçaient si heureusement toute la vie de Mgr Lafleche ; tout a été des mieux réussis.

C'est au Séminaire de St-Joseph, à ce Séminaire que Monseigneur Lafleche a tant contribué à établir qu'il se rendit en sortant de la maison des Ursulines. Là aussi, il fut accueilli comme un père, avec les accents d'une joie bien compréhensible. On était heureux de fêter Sa Grandeur : adresses, chants et représentation dramatique formaient le programme de cette visite, et nous devons ajouter qu'il a été rempli à la satisfaction de tous. Monseigneur prit le souper au Séminaire. La journée n'était pas terminée encore : il eut été difficile, le soir, de ne pas s'attarder à contempler l'admirable coup d'œil offert par le feu d'artifice et par les brillantes illuminations de Trois-Rivières.

Le 23 mai, Monseigneur officiait pontificalement à la grand'messe célébrée à la cathédrale. Magnifique assistance : 11 archevêques et évêques au chœur, quatre protonotaires apostoliques, et un très nombreux clergé, au milieu duquel toutes les classes de la société et tous les ordres religieux de la province de Quebec comptaient des représentants.

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici, *in extenso*, le remarquable sermon du R. P. Hamon dont nous avons déjà parlé.

A l'issue de l'office pontifical eut lieu la présentation de plusieurs adresses, l'une au nom du clergé par M. l'abbé Rhault, grand vicaire du diocèse, une autre au nom des citoyens de Trois-Rivières, par le maire, et une troisième enfin au nom des habitants de la paroisse de St-Grégoire qui a eu l'honneur d'avoir pour curé Mgr Lafleche.

Les dames de Trois-Rivières avaient tenu à offrir un grand dîner à Monseigneur et à ses hôtes dans la salle de l'hôtel de ville : plus de trois cents convives y ont pris part.

Tel est le froid résumé de ces inoubliables fêtes, si animées, si vivantes, où l'on sentait tant d'élan et d'entrain, où tous les cœurs s'unissaient pour répéter au jubilaire ce cri qui l'a salué lors de sa consécration épiscopale, il y 27 ans : *Ad multos annos.*

Ce souhait de longue vie, la *Semaine Religieuse* de Montréal est trop heureuse de le redire au lendemain de ces belles fêtes.

LES JESUITES EN ALLEMAGNE

Rappel de la loi d'expulsion.

Dans la séance du 16 avril 1894, le Reichstag allemand a voté en 3e lecture, par 168 voix contre 140, la proposition de la loi présentée par le comte de Hompesch et consorts, tendant à abroger la loi du 4 juillet 1872.

Cette loi, écrit la *Semaine Religieuse* de Cambrai, décrétait la suppression de l'Ordre des Jésuites en Allemagne, et accordait un délai de six mois pour la fermeture de leurs couvents.

Elle fut suivie, l'année d'après, des fameuses lois dites de mai (11, 12, 13, 14 mai 1873) qui organisèrent tout un système de persécutions et de tracasseries mesquines contre le clergé catholique, et qu'on appela aussi les lois Falk, du nom du ministre qui les présenta.

Le rappel de ces lois devint dès lors un des articles fondamentaux du programme du Centre catholique. En 1881, au moment où Bismarck commençait à s'apercevoir de l'inanité de sa politique antireligieuse, le Centre crut l'occasion favorable et demanda le rappel de la loi contre les Jésuites. C'était trop tôt. Il échoua.

Quelques années après, les lois de mai tombaient les premières. Mais la loi des Jésuites resta ; Windthorst expirant légua à ses successeurs l'abrogation de cette loi comme un des devoirs les plus impérieux du parti. Aussi, dans toutes les négociations entamées par le chancelier avec le Centre, on retrouve cette préoccupation persistante.

Cette persévérance a fini par triompher. Le 1er décembre dernier déjà, le Reichstag votait en deuxième lecture, par 173 voix contre 136, la proposition du comte de Hompesch, chef actuel du Centre, abrogeant la loi du 4 juillet 1872.

Au mois d'avril de cette année avait lieu la troisième lecture de cette proposition.

La rentrée des Jésuites entraînerait celles des Ordres qui leur étaient assimilés par la loi de 1872, entre autres celles des Rédemptoristes et des Dames du Sacré-Cœur.

Mais si la partie est désormais gagnée devant l'opinion publique, le vote d'hier n'implique pas encore l'abrogation définitive de la loi de persécution ; le consentement du Conseil Fédéral est nécessaire.

S'il en faut croire les organes libéraux, on ne l'obtiendra pas facilement. Soit ! dit l'*Univers*, le Centre sait patienter ; il l'a prouvé déjà lors du vote de la loi sur le repos dominical, que le Conseil a trois fois refusé de ratifier. La ratification est venue néanmoins et loi est en vigueur depuis deux ans.

P. S. — Depuis que nous avons recueilli ces renseignements, voici ce que nous lisons dans *Le Messager Canadien du Sacré-Cœur de Jésus*. « Au projet de loi concernant la rentrée des Jésuites en Prusse, il fallait encore la ratification du Conseil Fédéral. Or celui-ci, pour se tirer d'affaire avec ce vote du Reichstag, sans être obligé de subir le retour des Jésuites, qu'il se refuse obstinément à accorder, en est venu à un compromis avec le Saint-Siège et consent à permettre aux autres religieux, mais à ceux-là seulement, de rentrer en Allemagne. » Nous donnons cette dernière nouvelle sous réserve.

PELERINAGE

A Notre-Dame de Lourdes (France)

Ce pèlerinage dont M. le chanoine Z. Racicot sera le directeur spirituel, partira de Montréal le 21 juillet par le paquebot « Vancouver » de la ligne Dominion. L'embarquement aura lieu la veille au soir, de 8 hrs à minuit. Le navire quittera le port de Québec le 22, à 9 hrs A. M. Les pèlerins auront ainsi l'avantage d'entendre une messe basse avant le départ pour Liverpool, lieu de débarquement.

Les personnes qui désireraient prendre part à ce pèlerinage, devront envoyer leur adhésion chez M. A. J. Boucher, Marchand de musique, au No 1622 rue Notre-Dame, à Montréal. Là aussi

seront donnés tous les détails du trajet à travers l'Angleterre et la France, ainsi que le prix pour l'aller et le retour.

Toute demande devra être faite avant la fin du mois de juin, afin de permettre aux organisateurs de réserver le nombre de cabines nécessaires.

CHRONIQUE DIOCESAINE

Réception. — Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché, à huit heures du soir.

Nominations. — Par décision de Monseigneur l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé Champoux vicaire, à St-Berthélemy,
M. l'abbé J. B. Desrosiers, vicaire à St-Charles.

Feu M. l'abbé Valois. — Lundi 4 juin, à 9h. A. M., service à l'église du Carmel pour M. l'abbé L. E. A. Valois.

Mercredi 6 juin, un second service à 9h., au couvent des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

La cathédrale. — La nouvelle église cathédrale est toujours très-frequentée et très admirée. Les montréalais, les visiteurs et les étrangers n'ont qu'une voix pour en admirer la grandeur et l'harmonie gracieuse. Aux jours de fête en particulier, elle est bondée de fidèles de langue anglaise et de canadiens attirés par la pompe des cérémonies et plus spécialement par l'éclat des offices pontificaux. Cette année, les exercices du mois de Marie y ont été suivis avec une piété et une ponctualité remarquables. De puis l'ouverture de la cathédrale, plusieurs pèlerinages sont venus rendre visite au magnifique sanctuaire. Cela se comprend ; dans un pareil temple, les grandes cérémonies de l'Église catholique revêtent un caractère exceptionnel de magnificence et de sublimité. Entre toutes les solennités, celle de l'ordination générale a excité dans la foule des assistants un véritable enthousiasme religieux. Dimanche prochain, les Artisans qui ont voulu s'inscrire parmi les premiers bienfaiteurs de l'*Eglise Mère*, viendront en corps assister à la messe pontificale chantée par Monseigneur l'Archevêque. Enfin, sans risquer de blesser la modestie de plusieurs autres bienfaiteurs, il nous est permise de dire que, depuis son inauguration, la cathédrale a déjà reçu plusieurs cadeaux d'une grande valeur. Les journaux ont porté à la connaissance du public l'assemblée tenue, dimanche dernier, à la cathédrale par les anciens zouaves pontificaux dans le but de discuter le projet d'y ériger une chapelle destinée à rappeler le souvenir de leurs glorieux faits d'armes en Italie. *Fervet opus.*

Retour de Mgr Bégin à Québec. — Mgr Bégin coadjuteur du Cardinal archevêque de Québec est arrivé à Québec mardi soir de retour de son voyage à Rome.

Le Conseil de l'Instruction Publique. — Le Conseil de l'Instruction Publique, section catholique, a eu trois séances : le matin, l'après-midi et le soir.

Etaient présents : NN. SS. Fabre, archevêque de Montréal ; Duhamel, archevêque d'Ottawa ; Laflèche, évêque des Trois-Rivières ; Gravel, évêque de Nicolet ; Emard, évêque de Valleyfield ; Labrecque, évêque de Chicoutimi ; Larocque, évêque de Sherbrooke ; Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac ; Mgr Decelles, représentant Mgr Moreau ; Mgr Marois, représentant Son Eminence ; Mgr Paquet, représentant Mgr Blais ; l'honorable juge Jetté, l'honorable M. Masson, l'honorable M. Chapais, l'honorable M. Archambault ; MM. Murphy, Gray, Crépeau, Lepohon.

L'honorable M. Ouimet, surintendant, présidait.

La prise en considération du rapport relatif à l'uniformité des livres a été ajournée à la prochaine réunion, en septembre, en égard à l'absence de Mgr Bégin rapporteur du sous-comité.

Une motion relative au brevet de capacité, a été retirée après discussion et explications auxquelles ont pris part plusieurs membres du conseil, évêque et laïques.

La question du bureau central d'examineurs a été renvoyée de nouveau au sous-comité chargé de l'étudier.

Plusieurs affaires d'administration ont été réglées.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Quarante Heures. — Le 4 juin, à St-Nazaire d'Acton. — Le 6, à St-Paul d'Abbotsford. — Le 8, au couvent de la Congrégation, St-Denis.

Ordination. — Dimanche, le 27 mai dernier, au Séminaire de St-Hyacinthe, Mgr l'évêque de Druzipara a conféré le *sous-diaconat* à M. F. D. O'Neil, du diocèse de Manchester, E. U. et la *pré-trise* à M. J. C. Lescault, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE SHERBROOKE

Quarante-Heures. — A St-Patrice de Magog, le 2 juin. — A St-Roch d'Orford, le 8 juin. — Au Sacré-Cœur de Stanstead, le 13 juin.

Ordination. — Samedi, le 19 mai dernier, Sa Grandeur Mgr P. LaRocque a conféré l'ordre sacré de la prêtrise à M. Charles Ferdinand Bédard, professeur au séminaire de Sherbrooke.

Le lendemain, M. l'abbé Bédard a dit sa première messe dans la chapelle du Séminaire.

Procession du S. S. — Dimanche dernier, à la cathédrale, messe basse à 9 hrs par M. le G. V. Chalifoux. Mgr y assiste au trône. Après la messe, procession du S. S. présidée par M. le G. V. Chalifoux ; Monseigneur y assiste, à la suite du clergé. L'ordre le plus parfait a régné pendant cette imposante démonstration religieuse.

Confirmation — Lundi dernier, à la cathédrale, à la suite de la messe de 6.30 hrs, Mgr LaRocque a administré le sacrement de Confirmation à 143 enfants, dont 62 garçons et 81 filles. Monseigneur a donné lui-même l'instruction en rapport avec cette cérémonie.

Visite pastorale. — Mgr Paul LaRocque est parti pour sa visite pastorale, lundi dernier, le 28, à 12.30 hrs, p.-m. Sa Grandeur est accompagnée par M. le G. V. Chalifoux et MM. les abbés P. Brassard, curé de Weedon et J. S. LaRocque, vicaire à l'évêché.

La paroisse de St Philippe de Windsor Mills a eu l'honneur de recevoir la première visite pastorale de Mgr LaRocque.

BULLETIN DU MONDE CATHOLIQUE

Italie

L'Encyclique aux Evêques Polonais. — Le Souverain Pontife vient d'adresser une *Encyclique aux Evêques Polonais* de Russie, d'Autriche et d'Allemagne.

Après un splendide éloge de leur nation le Souverain-Pontife rappelle et développe les enseignements généraux contenus dans les précédentes encycliques adressées aux Polonais.

Aux Russes, il recommande la constance dans la foi, ajoutant qu'il connaît leur situation et qu'il s'occupe d'eux comme ont fait ses prédécesseurs. Confiant dans l'amitié du Tzar, le Saint-Père en attend des améliorations désirables et recommande la soumission aux autorités.

Aux Autrichiens, il parle de la réforme de l'ordre basilien, des universités, de la paix avec les Ruthènes.

Aux Allemands, il dit qu'il est heureux de les voir soumis et de bonne entente avec le gouvernement de l'empereur.

Confesseur de Léon XIII. — Mgr Pifferi, Prélat sacriste de sa Sainteté, a été nommé confesseur du Saint-Père.

Congrès Médical. — Le roi d'Italie a inauguré le Congrès de médecine, en présence des ministres, du corps diplomatique, de hauts dignitaires de l'Etat et de 6,500 congressistes.

Le roi n'a pas pris la parole, mais M. Crispi a prononcé une courte allocution.

Puis une voix courageuse s'est fait entendre pour adresser au Souverain-Pontife un salut respectueux, un hommage de filiale admiration.

C'est à la catholique Espagne, représentée par l'éminent docteur J. Callega y Sanchez, que revient l'honneur de cette manifestation ; la conscience publique aurait trop souffert de ne point entendre le Congrès saluer publiquement, dans sa capitale, le souverain spirituel du monde catholique.

Un grand nombre de ces médecins, entre autre les célèbres docteurs Koch, de Berlin et Virchow, de Genève, ont demandé une audience au Saint-Père.

Les fêtes de Jeanne d'Arc à Notre-Dame. — Notre-Dame était splendidement décorée. Sur les piliers et les arcades des écussons et des bannières rappelant les dates et les faits principaux de la vie de Jeanne d'Arc.

Le 22 avril dès midi, une foule considérable stationnait devant la cathédrale dont les portes ont été ouvertes seulement à 1 heure. A 1½ heure, toute l'église était comble.

A son entrée, le cardinal Richard, ayant à ses côtés Mgr Bouvier, évêque de Tarentaise, et Mgr de Forges, évêque de Ténarie, est reçu par M. Keller, qui porte la bannière de Jeanne d'Arc, escorté par les membres du comité catholique.

Dans le chœur, on remarquait la présence du général Charette, entouré des anciens zouaves pontificaux, M. Cazenove de Pradine, M. de Morenheim, ambassadeur de Russie et l'ambassadeur d'Autriche.

Les officiers sont entrés en grand nombre. L'Ecole polytechnique et Saint-Cyr ont envoyé une délégation.

Le représentant du maréchal Canrobert, les généraux Haillet, Février, Galland, Dubessol, Kesser, Faverot, de Kerbrecht, un grand nombre de sénateurs et de députés étaient présents.

Après les vêpres, le cardinal Richard a quitté son trône, et est venu prendre place au banc d'œuvre, ayant à sa droite le général

Saussier et à sa gauche le général Mercier, tous deux en grand uniforme. Le nonce du Pape a fait à ce moment son entrée, puis le Révérend Père Feuillette, Dominicain, a prononcé le panégyrique de Jeanne d'Arc, vierge, guerrière et martyre. L'archevêque a béni ensuite la bannière de Jeanne d'Arc.

La cérémonie s'est terminée par un *Te Deum* solennel.

* * *

Hollande. — Les nouvelles Chambres ont voté la réforme scolaire qui consiste à accorder les subsides de l'Etat à toutes les écoles remplissant les conditions légales, qu'elles soient publiques ou privées, catholiques, protestantes ou neutres.

Tout le monde est enchanté du résultat ; il n'y a plus de guerre scolaire ; l'apaisement des querelles de parti a fait un pas considérable. La concurrence fait qu'on a de meilleures écoles. Les libéraux ont dû se rendre à l'évidence et font maintenant l'éloge du système qu'ils avaient combattu comme destructif de l'enseignement public.

Algérie. — Les Pères Blancs ont ouvert leur Chapitre général le 25 avril, à la Maison Carrée, près d'Alger. Mgr Livinach a été nommé supérieur général. La congrégation, fondée par le cardinal Lavigerie, compte aujourd'hui plus de trois cents membres. Actuellement, les nouvelles des missions de l'Ouganda sont des plus consolantes. Les indigènes convertis sont d'une piété admirable et d'une piété bien entendue qui comporte l'horreur du mal quel qu'il soit.

Echos du pèlerinage espagnol à Rome. — « Parmi les pèlerins ouvriers, venus dernièrement se jeter aux pieds de Léon XIII, il y avait des maçons. Sa Sainteté avait donné la permission aux pèlerins de visiter les jardins du Vatican. Arrivés à l'endroit où l'on construit, en ce moment-ci, une annexe au pavillon d'été de Léon XIII, les maçons espagnols s'adressèrent à leur collègues italiens. — Voulez-vous nous faire un grand plaisir ? leur dirent-ils. — Si c'est possible, répondirent ceux-ci, nous le ferons volontiers. — Rien de plus facile. Nous voudrions tout simplement, gratuitement, vous aider dans votre travail. — Comment ? — Nous aussi, nous sommes maçons et nous éprouverions le plus grand plaisir à travailler un peu pour *Le Pape des ouvriers*.

L'offre a été acceptée avec empressement par les ouvriers italiens. Les espagnols se mirent de suite à l'œuvre et ils travaillèrent pendant deux heures à la construction destinée à Sa Sainteté Léon XIII.

ADOpte A L'UNANIMITE

**Une telle unanimité à Montréal n'a jamais été
remarquée avant**

Toutes les classes et tous les rangs représentés

M^{de} F. X. Fortin, 277 rue Montcalm, dit : J'ai souffert durant cette période, j'ai employé plusieurs remèdes qui m'ont donné peu où point de soulagement. J'ai enfin été guérie complètement et permanemment par l'usage de cinq bouteilles de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Je ne puis parler trop hautement de ce merveilleux remède.

M^{me} E. Séguin, 62 rue Poupart, dit : Mon fils, âgé de quatre ans, souffrait d'une violente attaque de coqueluche et je suis heureuse de dire que deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison complète. Je ne puis trop faire l'éloge de ce remède efficace.

M^{me} Ed. Rousseau, 36 rue Shaw, dit : Mon enfant, âgé de quatre ans, souffrait d'une violente attaque de coqueluche ; deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison permanente et complète.

M^{me} Jos. Giroux, No 10a rue Gain, dit : Mon enfant d'un mois souffrait d'une violente attaque de coqueluche ; deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette l'ont complètement guéri.

M^{me} David Racette, 459 rue Gain, dit : Mes deux enfants souffraient d'une violente attaque de coqueluche ; trois bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont complètement guéris tous deux.

M^{me} Moïse Beaudoin, 265 rue Gain, dit : Mon enfant, âgé de deux ans, souffrait d'une violente attaque de coqueluche ; deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison complète.

M. Elzéar Pelletier, 499 rue Gain, dit : Mon enfant, âgé de 18 mois, souffrait d'une forte attaque de coqueluche ; deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison complète et radicale.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

Maison Valiquette & Valiquette

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

PRELARTS : 4, 6 À 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.

DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons
particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto :

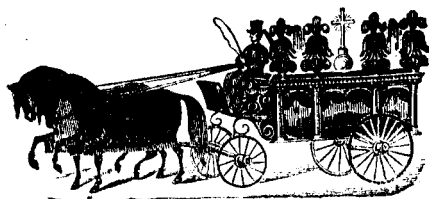
74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude “ Dwinneil ”
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc., etc., etc.

J. B. PILON & FILS ENTREPRENEURS DE **POMPES FUNEBRES**

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302

ARCAND FRERES
Marchands de Nouveautés
Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HY-
GIENNIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne
ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.



ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore. — L'huile Aurore est garantie par nous, pure huile végétale. Elle est uniquement employée pour les veilleuses d'église, couloirs ou autres.

En se servant des veilleuses de la Gare de Jeunet, de Paris, il suffira de remplir les verres le matin et la lumière restera jusqu'au lendemain. Elle peut durer jusqu'à 30 heures avec les veilleuses indiqués ci-dessus sans s'éteindre et ne laisse jamais aucun dépôt.

Elle sera vendue au clergé canadien, \$0.90 le galon en futs de 40 galons environ. Mon stock est épuisé, mais il sera renouvelé en mai, époque à laquelle on pourra trouver cette huile chez

MM. HUDON, HÉBERT & Cie, négociants à Montréal.

“ **ROBITAILLE & Cie,** “ “

Et à mon Magasin, 1964, rue Notre-Dame, “

Savon Normal. — Le savon Normal n'a plus sa réputation à faire. Il a été classé hors concours, en France. Il est garanti pur, sans fraude et sans addition d'eau. Il fait absolument le même usage que 3 à 4 morceaux du meilleur savon canadien.

Le savon Normal peut être employé pour la toilette, il fait beaucoup de mousse (brousse), n'abîme jamais les mains et les rend au contraire très douces. Il est offert au clergé aux prix de

La caisse de 100 morceaux d'une livre, - \$12.50.
“ “ 144 “ pour toilette, - 4.00.

Il en sera adressé échantillon sur demande.

Porto Wine. — Nouveaux arrivages.

Olaret Maubec. — Garanti pur et naturel à l'analyse. Il est offert : En futs de 30 à 50 galons. Le galon, \$0.90.

En caisse de 12 bouteilles. La caisse, 3.00.

Pour grosses quantités ces prix sont susceptibles de grosses réductions.

Pharmacie Centrale de France. — Société anonyme au capital de 10 millions, fondé par DORVAULT, auteur de *Pharmacopée française*.

On peut traiter à des prix très bas pour l'importation de toutes les drogues, plantes médicinales, extraits pharmaceutiques, instruments de chirurgie, graines ne plantain, (Psyllium) et tous médicaments patentés.

Kina ferrugineux Durand. — Le Kina ferrugineux Durand, vaut les meilleurs toniques du Canada, présentés sous différents noms de vins. Il est délicieux au goût, ne constipe jamais et combat énergiquement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang : Anémie, chlorose, dyspepsie, diarrhées chroniques, convalescences longues, épuisement, etc. Au bout de la 1^{re} bouteille on se sent mieux. Il est vendu au détail, \$1.00 la bouteille ; la douzaine, \$9.00.

Magasin, 203, rue des Commissaires, Montréal.

1964, rue Notre-Dame, à partir du 1^{er} mai.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er choix
ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 10 A La Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

20 Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford

30 Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste Catherine.



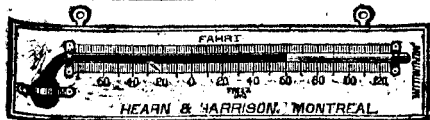
CATALOGUE GRATIS

Hearn & Harrison

1840 - 1842

Rue Notre-Dame

MONTREAL



F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893).

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

Références : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les églises de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P.Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleysfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

PLANS, DEVIS, ESTIMÉS ET EXPERTISES

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri - Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Grumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. O. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

WM TATLEY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,

agents du département français.

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1848

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU:

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

*Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr
Nelaton.*

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

I. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

Poeles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL, BARBELE

Une attention spéciale sera donné aux Communautés religieuses et Fabri-
ques. Pour références :

Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André
Avelin, Chaput, Chateauguay. Révds Sœurs du Précieux Sang, Notre-
Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte
des Neiges, Farnham, Memramcook.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825,
DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantives \$100,000,000. | Fonds d'investi \$33,000,000. | Revenu annue
\$4,450,000.—Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclé-
siastiques.**

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRÈS FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE, EST SOLLICITEE.